

tout ce que vous possédez, mais encore quand on devrait me rendre maître de tout ce pays.

—Ceci est bien extraordinaire!" dit le jeune lord comme parlant à lui-même." Alors il faut qu'il y ait quelque chose de vrai sur ce qu'on dit de cet appartement;" puis, se tournant vers le général, il lui dit: "De grâce, mon cher ami, soyez franc avec moi, et apprenez-moi les désagréments que vous avez éprouvés sous ce toit hospitalier."

Le général, paraissant mécontent de cette question, garda quelques moments le silence avant d'y répondre.

—Mon cher lord, dit-il, enfin, ce qui m'est arrivé dans la nuit est si étonnant, si pénible, que j'ai réellement de la peine à vous le confier. Je désire pourtant vous complaire; mais je crois que ma sincérité pourrait me conduire à expliquer des circonstances fâcheuses et mystérieuses, et que tout autre que moi, après les communications que j'ai à faire, passerait infailliblement pour un homme faible et un sot superstitieux, dont l'imagination est ou trompée ou égarée; mais vous m'avez connu enfant et jeune homme, et vous ne me croyez pas capable d'avoir adopté, dans mon âge viril, des défauts dont mes jeunes ans étaient exempts." Ici il s'arrêta, et son ami répliqua:

"Ne doutez pas que je n'ajoute foi à tout ce que vous allez me dire, général; je connais trop bien la fermeté de votre caractère pour penser qu'on ait pu vous en imposer, et je suis persuadé que vous n'exagerez en rien tout ce que vous avez véritablement vu.

—Alors je vais commencer ma singulière histoire aussi bien que je le pourrai, comptant sur votre indulgence, et j'aimerais cent fois mieux me trouver devant une batterie que de me rappeler ce qui m'est arrivé hier au soir."

Il garda le silence encore quelque temps; mais voyant que lord Woodville ne lui répondait pas, et qu'il semblait attendre qu'il continuât, il commença, non sans quelque répugnance, l'histoire de son aventure dans la chambre tapissée.

"Lorsque Votre Seigneurie me

quitta, je me déshabillai, et me mis au lit. Le feu brûlait vivement; les souvenirs de mon enfance et de ma jeunesse, rappelés par le plaisir de vous voir, m'empêchèrent de m'endormir de suite. Je dois cependant ajouter que ces souvenirs étaient tous très-agréables; j'éprouvais aussi une vive joie d'avoir échangé les fatigues et les dangers de ma profession contre tous les agréments d'une vie tranquille, et ces doux liens d'amitié que je trouvais après en avoir été privés lorsque je dus marcher à la voix de l'honneur et du devoir. Pendant que mon esprit était occupé par ces agréables réflexions, et que je commençais à m'assoupir, je fus tout à coup réveillé par le bruit d'une robe de soie et le claquement d'une paire de souliers à hauts talons, comme si des femmes se promenaient dans la chambre. Avant que j'eusse pu tirer le rideau pour voir ce qui se passait, la figure d'une petite femme passa entre le lit et la cheminée, qui me tournait le dos, mais je vis bien à son cou et à ses épaules, que cette femme était vieille; son habillement était antique; elle portait une robe qu'on appelle un sac ou une blouse, c'est-à-dire une espèce de robe sans cordon autour de la taille, mais attachée autour du cou, formant des plis qui tombent des épaules, et qui descendent jusqu'à terre avec une espèce de queue.

"Je trouvai cette visite assez singulière; mais je pensai que ce ne pouvait être qu'une vieille femme de la maison, qui se plaisait à se mettre à la mode de grand-mère; que peut-être (comme Votre Seigneurie m'avait dit que vous n'aviez pas trop de chambres libres), ayant été obligée de quitter la sienne pour moi, elle l'avait oublié, et qu'elle venait en prendre possession; sur cette conjecture, je fis un mouvement dans mon lit, je toussai même pour que cette femme s'aperçût que quelqu'un y était; alors elle se tourna lentement vers moi; mais grand Dieu, milord! quelle figure elle me fit voir! Il n'y avait plus à douter de ce qu'elle était, et rien ne laissait croire que ce fût un être vivant; cette figure portait les traces d'un cadavre et

l'empreinte des plus viles et des plus hideuses passions qui l'avaient animée pendant sa vie. Le corps de quelque affreux criminel semblait sortir de son tombeau, et une âme revenir des enfers pour former une union avec son complice criminel.

"Je m'assis sur mon séant, et m'appuyant sur mes mains pour regarder cet horrible spectre, cette sorcière fit un vif mouvement vers le lit où j'étais couché, et s'assit dessus dans la même position que j'avais prise moi-même, avançant sa figure diabolique près de la mienne en faisant une grimace affreuse, qui semblait venir de quelque diable incarné."

Le général s'arrêta, essuya de son front les gouttes de sueur qui en tombaient en songeant seulement à cette horrible vision.

"Milord, dit-il, je ne suis pas poltron; je me suis trouvé dans tous les dangers inévitables de ma profession. Je puis même me vanter que jamais une seul homme n'a vu Richard Browne déshonorer son épée; mais, dans cette horrible circonstance, sous les yeux et presque dans les bras d'un mauvais esprit, tout mon courage disparut comme la cire dans le feu; je sentis mes cheveux se dresser sur ma tête, mon sang se glaça dans mes veines, et je me suis trouvé mal vraiment de frayeur, comme un enfant de dix ans. Je ne saurais dire combien de temps je suis resté dans ce t état.

"Quand je repris mes sens, l'horloge du château sonna une heure avec un bruit aussi fort que si la cloche eût été dans ma chambre. J'osais à peine ouvrir les yeux, tellement je craignais de revoir ce spectre! cependant j'eus la force de regarder autour de moi, et il n'était plus visible. Ma première pensée fut de sonner les domestiques et d'aller chercher le repos dans un grenier, plutôt que d'être exposé à recevoir une seconde visite de cet être mystérieux; j'ai presque honte d'avouer que je changeai de résolution, non par l'idée qu'on se moquerait de moi, mais plutôt dans la crainte que j'avais de rencontrer l'être infernal dans quelque coin de la chambre.

"Je n'essayerai pas de vous dé-